

formule de nouveaux lecteurs ; selon lesquelles parce qu'il est le fil à plomb de la construction de la Ligue, pèse sur lui un carcan de lourdes servitudes l'empêchant d'être un bon journal, le condamnant à vivoter. Selon lesquelles Rouge serait voué ad vitam eternam à retransmettre obligatoirement les échos les plus divers, les plus inutiles pour l'activité nationale, les plus inintéressants, sur l'activité de la Ligue, voué à voir inévitablement la majorité de ses pages retenues d'avance par les commissions de secteur, remplies sans que son secrétariat de rédaction puisse y redire ;... voué enfin à n'être qu'un conglomérat, qu'une mosaïque d'intervention sectorielles, sans lien, sans cohérence politique. Il n'est pas dans notre propos de nier les « obligations organisationnelles » auxquelles doit se plier Rouge, mais de nier **justement qu'elles constituent un carcan, de lourdes servitudes, un « mal, hélas nécessaire »**.

Le **Nouvel Observateur, Politique Hebdo** ont un public déterminé ; ils savent s'y adapter, le gagner (cf. l'ascension de PH). Rouge aussi a le sien, il est clairement défini, et justement nous devons mettre à profit notre énorme avantage face à la presse d'opinion : l'organisation, son insertion dans la lutte de classe, son réseau national, pour séduire, attirer, gagner notre public. Si par l'éditorial de ses rubriques, par l'éducation politique vivante qu'il diffuse, par son caractère agitateur, nous sommes capables de faire progresser Rouge, alors, et alors seulement, il remplira dans de bien meilleures conditions sa fonction de fil à plomb de la construction de la Ligue. A quoi sert pour la dialectique liant l'information centralement diffusée et la construction locale de l'organisation ou de l'Internationale, un journal qui n'est de plus en plus lu que par les militants ou proches sympathisants ? Un bulletin intérieur d'information sur la Ligue ouvert aux sympathisants, un simple écho de notre activité, ce n'est pas un fil à plomb rectiligne, ce n'est plus qu'une vague direction à suivre. Rouge doit être le fil directeur de l'échafaudage organisationnel, pour cela il doit être en avant, dépasser quelques peu les briques du sommet, leur indiquer réellement la voie à suivre, et non accompagner seulement leur progression.

Rouge est un front militant vital pour l'organisation. A ce titre il doit être investi. S'il recule — comme ces dernières années (chute des ventes, baisse d'audience) — c'est autant de perdu pour l'organisation toute entière. Il est stupide de poser le problème de la construction de Rouge, du fil à plomb lui-même hors de la Ligue certes. Il est tout aussi stupide de croire que l'organisation peut se développer alors que son organe central reste rachitique, replié sur lui-même et sans écho. Le but des propositions que nous faisons dans la IV<sup>ème</sup> partie est, en prenant le taureau par les cornes, c'est-à-dire en ne se laissant pas porter par le flot trompeur d'une amélioration progressive de Rouge liée au progrès de l'organisation, de tenter de faire progresser qualitativement Rouge pour qu'il atteigne réellement « la forme supérieure de la littérature d'agitation », qui ne lui est pas inhérente comme les ailes viennent à l'oiseau parce que de naissance il est le journal de la Ligue Communiste.

**3 — Un journal politique :** « Il nous faut absolument un journal politique (...). Sans cela, impossible de venir à bout de notre tâche : concentrer TOUS les éléments de mécontentement et de protestation politiques pour en féconder le mouvement révolutionnaire du prolétariat » (Lénine, « Par où commencer »).

L'organe central doit « éveiller dans tous les éléments un peu conscients la passion des révélations politiques », éduquer l'avant-garde en dehors du cadre économiste, hors de la simple constatation de l'exploitation, vers une dimension politique. **Mais plus.** On pourrait multiplier à loisir les citations où Lénine insiste sur le dépassement de toute étroitesse de vue prolétarienne : un journal « embrassant les divers aspects de la vie » dit-il, touchant « TOUS les aspects et TOUTES les manifestations de la grande lutte libératrice du prolétariat » s'étendant à « toutes les sphères de la vie sociale et politique de la société moderne ». Cette bataille contre l'économisme, son étroitesse de vue, n'incitant pas les militants ouvriers à « totaliser », à « généraliser », est à notre avis toujours actuelle (cf. le journal de Lutte Ouvrière, mais aussi parfois la rubrique ouvrière de Rouge, cf. III<sup>ème</sup> partie). « Nous avons encore fait très peu, presque rien pour jeter dans les masses ouvrières des dénonciations d'actualité embrassant tous les domaines. Beaucoup d'entre nous n'ont même pas encore conscience de cette obligation qui leur incombe et se traînent spontanément à la suite de « l'obscurité lutte quotidienne » dans le cadre étroit de la vie d'usine » (« Que Faire ? »).

La crise sociale du capitalisme, dans sa période de décadence, tout aussi importante que sa crise économique, exige de notre presse centrale qu'elle éduque son public à penser de manière globale en termes politiques. Cela exige aussi qu'elle soit capable de traiter de certaines questions en franc-tireur de l'organisation. Non pas indépendamment d'elle, mais ne restant pas prisonnière des faiblesses d'élaboration de la Ligue sur certaines questions. Sans préjuger des problèmes de « place » qu'ils ont posés et qui sont réels, les dossiers sur le FHAR, le MLF, le régionalisme, la pollution, les paysans, le terrorisme, qui ont provoqué cette année maints sourires, maintes protestations contre les « intellectuels » du comité de rédaction, représentent quelques pas, timides et criticables, certes, sur la voie de cette amélioration de Rouge comme journal politique, assumant cette « agitation politique multiforme (qui) est précisément le foyer où convergent les intérêts immédiats de l'éducation politique du prolétariat avec ceux de toute l'évolution sociale et de tout le peuple, c'est-à-dire de tous ses éléments démocratiques » (Lénine, L'agitation politique et le « point de vue de classe » — Tome V). Les exemples cités plus haut restaient d'ailleurs dans le cadre de l'élaboration actuelle de l'organisation : ils n'étaient guère que le développement de passages du Manifeste, ceci soit dit en passant pour ceux qui l'auraient voté d'une main leste. Mais, en allant jusqu'au bout, il n'est pas impensable que sur certaines questions où l'élaboration de la Ligue est insuffisante, Rouge ouvre ses colonnes à des polémiques entre camarades de l'organisation. Centralisme démocratique ne signifie pas non-publicité de tout débat : sur proposition du secrétariat de rédaction, le BP peut décider de la publication de certains débats dans les colonnes de Rouge. Loin de tout conservatisme d'organisation, il y a là un peu de hardiesse qui ne peut que favoriser l'élaboration sur certaines questions dites « annexes », n'engageant pas directement l'intervention de la Ligue, mais touchant avec acuité à la crise sociale du capitalisme. Ce n'est pas parce que, en vertu de ses choix, l'organisation n'intervient par sur certaines questions que Rouge doit les rayer de ses colonnes, ne pas s'en servir comme matériau pour l'agitation révolutionnaire